



# Hypnotique Orient

**GENÈVE •** Poursuivant sa quête orientaliste à l'ADC, la Cie 7273 creuse son sillon dansé avec «*Tarab*», à la croisée des mondes et des mélodies.

**CÉCILE DALLA TORRE**

*Tarab*, c'est le nom de la dernière création de la Cie 7273, l'un des piliers de la danse genevoise qui rayonne également en Suisse et par-delà ses frontières. Dans la culture arabe, le tarab, c'est une émotion poétique et musicale suscitant toute une palette de sentiments, jusqu'aux plus intenses, telle une transe mortelle.

Avec *Nil*, précédente création qui leur a valu le Prix suisse de la danse et de la chorégraphie en 2011, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon explorait déjà l'empreinte que peut laisser une culture dans l'intériorité des corps de six danseuses et danseurs. La langue même les a inspirés, les volutes de l'alphabet arabe se reflétant dans un mouvement chorégraphique plein d'arrondis et de souplesse. Le langage musical aussi s'inscrit dans leurs explorations, jouant avec les quarts de ton pour leur insuffler la dynamique de leur gestuelle.

## Sonder plus loin (le mouvement)

Aujourd'hui, le couple de danseurs et chorégraphes poursuit sa quête orientaliste, entamée par des voyages sur les terres chaudes du Liban ou de l'Égypte. Pour Laurence Yadi, franco-algérienne, *Tarab* en est aussi le prolongement naturel. A la Salle genevoise des Eaux-Vives, ils dansent jusqu'au 20 octobre, ce *Tarab* hypnotique qui berce l'esprit et repose les sens.

Porté cette fois-ci par dix interprètes, *Tarab* s'apparente évidemment à *Nil*, lui emboitant le pas dans l'esprit et la structure. Mais sans susciter la nouveauté, il sonde plus loin encore le mouvement, même s'il finit malgré tout par s'essouffler vers la fin. Poussé jusqu'à l'introspection extrême, le corps puise dans ses ondulations du bassin un terreau propice à l'extase. Par le solo qui ouvre la pièce, et les rais de lumière intermittents (du fidèle Patrick Riou) qui l'éclairent et l'obscurcissent alternativement, la figure humaine de la danseuse devient objet mythique qui bouscule la perception.

## Cheminement intérieur

Etrangement, les danseuses et danseurs ont beau être en nombre, ce n'est pas tant la force du groupe qui les meut. Les paires qui se forment ou les couples qui s'enlacent s'effacent derrière le cheminement intérieur de chacun dans un mouvement semblant s'étendre invariablement jusqu'à l'infini.



Laurence Yadi et Nicolas Cantillon présentent *Tarab*, leur dernière création, fruit exquis d'une maturation chorégraphique. RÉGIS GOLAY - FEDERAL STUDIO

Enfin composée par Jacques Mantica – en lieu et place de Sir Richard Bishop, autre fidèle compagnon de route qu'on retrouve comme collaborateur artistique –, la musique sous-tend une rythmique en deux temps laissant décanter et s'approfondir les variations du geste. Le motif musical, d'abord inspiré de mélodies traditionnelles orientales, se fait bientôt plus rock lorsque le déhanchement des danseurs puise aussi ses sources du côté occidental.

En osmose avec sa musicalité binaire, *Tarab* n'est au final qu'une longue phrase

danse qui captive le regard, et laisse ce goût exquis de la sensualité des corps et du brassage des cultures, entre Orient et Occident. I

Jusqu'au 20 octobre, me-ve 20h30, sa 19h, di 18h (relâche lu-ma). ADC, Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève. Rés. ☎ 022 320 06 06, [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

Nous présentons mardi le lauréat du concours d'architectes pour le futur pavillon de la danse de l'ADC, à construire à la place Sturm. Or tous les 65 projets soumis au jury sont présentés jusqu'au 26 octobre au Forum Faubourg, 6 rue des Terreaux-du-Temple, Genève, ma-sa 11h-18h, je 11h-20h.